



Retour à Saint Etienne du Rouvray

samedi 9 septembre 2017, par [Séverine](#)

Il y a deux semaines, je me suis rendu avec un ami prêtre béninois à Rouen, et nous en avons profité pour aller à St Etienne du Rouvray ainsi qu'au cimetière où a été inhumé le Père Jacques Hamel.

Nous sommes entrés dans une église déserte, en fin d'après-midi. Nous avons prié silencieusement et célébré les vêpres.

Nous avons été accueillis par une paix profonde, là où un acte abject avait été commis le 26 juillet 2016, et cette paix nous a surpris au début. C'est au pied de cet autel qu'est tombé le Père Hamel, lui, un simple prêtre. Un prêtre ordinaire, appartenant à une génération de prêtres qu'on a facilement critiqués alors qu'ils ont subi de plein fouet les bouleversements historiques et sociétaux du vingtième siècle, tout en restant fidèles. Simple prêtre diocésain, et pourtant, selon l'historien Jean-François Colosimo, il est le premier prêtre tué en France au cours d'une messe depuis la guerre de Vendée. Son martyre a révélé sa fidélité et sa vie toute donnée au Seigneur.

En entrant dans cette église, je pensais être saisi par l'horreur perpétrée, mais c'est une douce paix que j'ai perçue avec le Père Brice, mon confrère béninois. Cette paix profonde révélait que l'amour proclamé et vécu par le Père Jacques Hamel avait triomphé, de même que la croix révèle la profondeur de l'amour dont Dieu nous aime. Comme l'a dit Mgr Lebrun, un an après les faits : « Dans cette église, le Père Jacques Hamel parlait le langage de l'amour. Dans cette église, le Père Jacques Hamel a été réduit au silence. Il ne parle plus. Or, le Père Hamel parle encore (...). Il nous parle doucement quand apparaissent dans notre cœur, non plus des images atroces, mais sa discrétion, sa persévérance, sa fidélité, sa générosité, sa vie donnée, quand, dans notre cœur, nous apercevons les premiers fruits du drame : l'amitié, la concorde, le dialogue, en somme l'amour vainqueur, bien au-delà de ce que nous aurions pu imaginer. »

Monseigneur Lebrun a affirmé à la fin de son homélie : « le Père Jacques n'est pas mort seul. Il est mort avec Jésus dont il venait de prononcer les paroles sur l'autel : "Ceci est mon corps, livré pour vous ". » J'invite ceux qui passeront par Rouen à venir prier dans cette église et à se laisser saisir par cette paix douce et profonde nous révélant qui est le véritable vainqueur de cette tragédie.

Père Philippe Hénaff